

Raphaël Boudin

L'Appel de Sirannon

ou

Le manuscrit d'Anthelme de Cumes :
une preuve historique de l'existence du
Necronomicon

*Il était une caverne profonde, immense,
dotée d'une vaste ouverture,
rocailleuse, protégée par un lac noir
et des bois ténébreux.*
VIRGILE, *Énéide*, chant VI.

PROLOGUE

Vieux et mourant, courbé sur mon étude où une bougie vacillante chasse les ténèbres, assourdi par le silence de la cellule qui en mon jeune temps accueillit mes pas de novice, je me décide enfin, à cet âge où l'homme considère avec sérieux le gigantisme de ce qui vit dans les profondeurs, à laisser sur ce vélin témoignage des événements admirables et terribles auxquels dans ma jeunesse il me fut donné d'assister.

Voilà donc qu'en cette autre époque, tantôt ténébreuse tantôt claire, je marchais dans l'ombre d'Umberto d'Erlette — défunt et bien-aimé maître. Je me rappelle un moine pragmatique à la curiosité insatiable, grand et silencieux, solitaire et maigre comme un fauve famélique.

On me laissa entre ses mains pour parfaire mon éducation religieuse peu après ma seizième année. Découvrant au fur et à mesure la nature profonde de mon maître, je compris que mon père m'avait confié à un homme qu'il ne connaissait pas : la bure seule l'avait convaincu de la moralité d'Umberto d'Erlette. Or ce dernier avait perdu la foi, et cachait cette abominable tragédie humaine sous ses habits monacaux. Je me remémore tout particulièrement une conversation durant laquelle il formula d'obscurs propos au sujet des écritures saintes ; nourrissant mes premiers soupçons, j'en vins à le questionner, notamment au sujet de la prière qu'il semblait ne pas pratiquer. Il resta muet. Entêté et allant contre mon rang, j'insistai. Sa réponse m'effraya et résonne encore en mon cœur à l'heure où j'écris ces lignes, introduisant comme jadis le doute et la peur dans mon esprit : « Je ne prie pas. »

Ainsi donc commença mon apprentissage auprès de frère Umberto. Je me retrouvai à parcourir les routes sur un mulet tête, guidé par un homme que beaucoup auraient brûlé comme hérétique, allant de monastère en monastère, avec pour mission d'assurer la circulation de codices rarissimes. Ce furent des années